

**COMMENTAIRE DU
CATECHISME D'APPRENTI
DE LA LOGE EGYPTIENNE**

par Denis Labouré

Les pages qui suivent reprennent le contenu du catéchisme d'apprenti de la loge égyptienne, tel qu'il fut dicté par Cagliostro. Elles regroupent par thèmes les explications qu'il donne. Pour chaque thème, j'ai rédigé quelques lignes d'explication illustrées par des extraits du catéchisme lui-même. Si le lecteur décode de façon similaire les cinq autres catéchismes, il acquerra une profonde maîtrise de la franc-maçonnerie égyptienne et de ses pratiques. Il doit saisir que l'effort effectué pour comprendre ces textes est en lui-même transformateur. Je remercie Thierry Ducreux pour son travail sur la partie alchimique de ce texte. Sa collaboration m'a été précieuse.

De quoi s'agit-il ?

Le fond de l'enseignement se résume au mot « connaissance ». Cette connaissance porte sur deux objets : connaissance de Dieu et connaissance de soi.

D – Que vous a-t-il enseigné ?

R – La connaissance de Dieu et de moi-même.

Une collaboration entre Dieu et moi

Pour entreprendre ce travail, l'initié doit mettre en place les conditions d'une synergie entre sa propre initiative (ce qui dépend de sa seule volonté) et l'initiative divine.

- L'initiative humaine (la part du travail que l'homme doit accomplir), c'est la suppression de la vanité.

D – Puis-je espérer d'être assez heureux pour pouvoir acquérir toutes les lumières que vous possédez ?

R – Oui, mais il faut avoir un cœur droit, juste et bienfaisant : il faut renoncer à tout motif de vanité et de curiosité, écraser le vice et confondre l'incrédulité.

D – Pourquoi me dépouille-t-on d'une partie de mes vêtements et de tous les métaux que je pouvais avoir ?

R – Pour vous apprendre que tout homme qui désire parvenir à être bon maçon ou véritable élu, doit renoncer à toutes sortes d'honneurs, de richesse et de gloire, et que pour obtenir cette faveur, il n'est pas nécessaire d'être grand, riche ni puissant.

- L'initiative divine : l'initié doit être aimé de Dieu. Sinon, l'initié est impuissant.

D – Ces vertus suffisent-elles pour parvenir à ces sublimes connaissances ?

R – Non, il faut de plus être aimé en particulier et protégé de Dieu ; il faut être soumis et respectueux envers son souverain ; il faut chérir son prochain et se renfermer au moins trois heures par jour pour méditer.

Par quoi dois-je commencer ?

L'initié peut prendre immédiatement trois mesures pour favoriser son cheminement :

- adopter (et respecter) les lois du pays où il se trouve
- aimer son prochain, l'aider, être charitable envers lui
- consacrer trois heures par jour à la méditation (l'exercice de la prière).

D – Ces vertus suffisent-elles pour parvenir à ces sublimes connaissances ?

R – Non, il faut de plus être aimé en particulier et protégé de Dieu ; il faut être soumis et respectueux envers son souverain ; il faut chérir son prochain et se renfermer au moins trois heures par jour pour méditer.

D – Quels moyens faut-il employer pour obtenir cette grâce de Dieu ?

R – L'adorer, respecter son souverain, et surtout se consacrer au bonheur et au soulagement de son prochain, la charité étant le premier devoir d'un philosophe et l'œuvre la plus agréable à l'Eternel ; à cette conduite il faut joindre des prières ferventes pour mériter de Sa bonté qu'Il incite un de ses élus à vous dévoiler les arcanes de la nature.

D – Pourrai-je prendre cet engagement sans scrupule ?

R – Assurément, puisque ce serment ne consiste que dans la promesse d'adorer Dieu, de respecter votre souverain, et d'aimer votre prochain. Vous serez obligé, de plus, de promettre personnellement à votre Maître de lui obéir aveuglément, de ne jamais passer les bornes qu'il vous aura prescrites de ne jamais avoir l'indiscrétion de demander la connaissance des choses purement curieuses, enfin de vous soumettre à ne jamais travailler que pour la gloire de Dieu et pour l'avantage de votre prochain.

En suivant tous ces principes, au moyen de l'invocation au jour et à l'heure déterminés, et avec le pouvoir que vous aura concédé votre Maître, vous parviendrez au comble de vos désirs, mais n'oubliez pas que quoi que vous ayez déjà obtenu la satisfaction que vous souhaitiez, si vous négligiez les obligations et les devoirs que vous vous êtes imposés, non seulement vous perdriez infailliblement toute votre puissance, mais qu'au lieu de vous élever à un degré supérieur et plus parfait vous tomberiez dans l'infériorité, l'imperfection et le malheur.

L'abandon de l'ego

De l'apprenti franc-maçon, Cagliostro exige l'obéissance. Il s'agit là d'une règle monastique, banale dans toutes les traditions spirituelles. L'obéissance n'est pas la docilité envers les caprices du Vénérable de la Loge, dont on espère une promotion plus rapide dans les hauts grades.

Aucun sacrifice ne saurait être agréé par Dieu si ne l'accompagne l'offrande de nos facultés humaines par excellence, l'intelligence et la volonté libre. Ce sont elles qu'immole à Dieu l'obéissance. L'obéissance est une soumission de la volonté de l'homme à la volonté de Dieu manifestée par la loi ou un ordre. La véritable obéissance n'est point seulement soumission extérieure, simple adhésion et exécution de l'ordre reçu, elle est une soumission de l'esprit qui franchit la porte de ce temple matériel qu'est la loi, pour saisir la divine présence qui la vivifie et lui donne sa raison d'être. L'obéissance n'impose à l'intelligence la soumission qu'afin de lui faire dépasser ses lumières propres, qui ne peuvent être que limitées.

L'obéissance est une vertu qui unit l'homme à Dieu en le soumettant à la volonté divine, manifestée par Dieu lui-même ou ses représentants. Par « ses représentants », il faut entendre « ceux qui ont déjà traversé l'ascèse pour laquelle

ils servent de guides ». L'obéissance est plus qu'une preuve de l'amour, elle est un acte unissant.

D – Pourquoi me lie-t-on les mains ?

R – Pour vous faire connaître toute l'étendue de la soumission et de la subordination qu'il faut que vous ayez pour les ordres de votre maître.

Le besoin de reconnaissance est une plaie dont l'apprenti doit se débarrasser. Au XIX^e siècle, le Rite de Misraïm a refusé son intégration forcée au Grand Orient de France du maréchal Magnan. Il a été dissous pour non-conformisme politique (fidélités napoléoniennes). Le Rite de Memphis a été officiellement fermé pour « sympathies républicaines ». Par fidélité envers ses convictions, Cagliostro est mort dans les cachots de l'Inquisition, renié par un monde maçonnique qui avait peur du qu'en dira-t-on. Le franc-maçon égyptien doit accepter une bonne fois pour toutes qu'il est « un rebelle, un guerrier pacifique, un sage fou, un poète muet » (Rémi Boyer). S'il préfère siéger dans une assemblée de notables, qu'il change de rite plutôt que d'altérer le sien.

D – Pourquoi me dépouille-t-on d'une partie de mes vêtements et de tous les métaux que je pouvais avoir ?

R – Pour vous apprendre que tout homme qui désire parvenir à être bon maçon ou véritable élu, doit renoncer à toutes sortes d'honneurs, de richesse et de gloire, et que pour obtenir cette faveur, il n'est pas nécessaire d'être grand, riche ni puissant.

Comment prier ?

Il est facile de conseiller de prier trois heures par jour. Mais comment devons-nous nous y prendre ? La technique enseignée par Cagliostro s'appuie sur deux principes :

- comprendre la nature de Dieu (grandeur, sagesse et puissance) pour se laisser pénétrer par elle. Puis nous rapprocher d'elle par notre ferveur.
- réunir le physique et le psychique, le corps et l'âme. Corps et âme ne sont pas deux choses de nature différentes. Dans la vision chrétienne adoptée par Cagliostro, l'âme n'est pas quelque chose d'immortel enfermé dans un corps mortel. Corps et âme sont comme les deux côtés d'une même pièce de monnaie. Même si depuis la chute, leur unité semble rompue. Au cours de la prière, il ne s'agit pas de faire « évoluer » l'âme en laissant le corps en rade. Il ne s'agit pas de « purifier » l'âme indépendamment du corps. Il s'agit de réunir intimement le corps et l'âme. Cette fusion est une condition pour entrer en possession des grands mystères.

D – Comment doivent être employées ces trois heures ?

R – A se pénétrer de la grandeur, de la sagesse et de la toute puissance de la divinité ; à nous rapprocher d'elle par notre ferveur et à réunir si intimement notre physique à notre moral que nous puissions parvenir à la possession de cette philosophie naturelle et surnaturelle.

Le but ultime : vaincre la mort

Le but ultime du cheminement, c'est l'accès à l'immortalité. Non seulement l'immortalité de l'âme, mais l'immortalité de tout l'être. Le corps doit se spiritualiser et l'âme se corporifier jusqu'à ne faire qu'un. C'est l'être entier qui passera à travers la

mort. D'une certaine façon, nous devons atteindre cet état qui était celui de Jésus-Christ entre sa résurrection et l'ascension (il mange, il boit, il parle, son corps est perceptible. Pourtant, il entre dans des pièces fermées et les pèlerins d'Emmaüs ne le reconnaissent pas au premier abord. Alors sera accomplie la promesse de l'apôtre Paul : « Pouvons-nous faire au moins quelques pas dans cette direction ? Oui. Cet objectif qui nous paraît aujourd'hui insolite est tout simplement celui du christianisme oriental (Orthodoxie) et de l'alchimie. Dans la Bible, deux personnages en témoignent : Enoch et Elie. Cagliostro les considère comme les fondateurs de l'ordre maçonnique.

D – Votre bonté augmentant ma reconnaissance et vos lumières, mon respect permettra que dorénavant vous rendant plus justice, je substitue le nom de Maître à celui de frère. Je vous supplie donc, mon cher Maître, de suivre votre division et de recommencer par m'instruire de l'origine de la véritable maçonnerie.

R – La maçonnerie a pour pères Enoch et Elie ; après avoir été revêtus du pouvoir suprême qui leur fut accordé par la divinité ils implorèrent Sa bonté et Sa miséricorde en faveur de leur prochain, afin qu'il leur fût permis de faire connaître à d'autres mortels Sa grandeur et le pouvoir qu'Elle a accordé à l'homme sur tous les êtres qui environnent Son trône.

Tous deux ont été enlevés au ciel de leur vivant, corps compris. Pour comprendre cette importance qu'il leur accorde, relisez les passages bibliques qui concernent Enoch (Genèse 5, 24 et Hébreux 11, 5) et Elie (2 Rois 2, 11). Le cas de Moïse est plus ambigu. Dans l'Exode, texte qui lui est attribué par la tradition, il décrit sa propre mort et le deuil qui a suivi (Deutéronome, chapitre 34).

D – J'avoue que non et que, mon esprit n'étant point assez éclairé pour connaître par mes seules réflexions ce que signifie ce mariage, j'ai besoin de votre secours et de vos lumières.

R – Ecoutez-moi avec attention et tâchez de me comprendre.

Par les connaissances que m'a données le fondateur de notre ordre, je sais que la première matière a été créée par Dieu, avant que de créer l'homme, et qu'il n'a créé l'homme que pour être immortel, mais l'homme ayant abusé des bontés de la divinité, elle s'est déterminée à ne plus accorder ce don qu'à un fort petit nombre : pauci sunt electi [il y a peu d'élus]. En effet, par la connaissance publique que nous avons, Moïse, Enoch, Elie, David, Salomon, le roi de Tyr, et différents autres grands, tous chéris de la Divinité, sont parvenus à connaître et jouir de la première matière, ainsi que de la philosophie surnaturelle.

D – Votre bonté augmentant ma reconnaissance et vos lumières, mon respect permettra que dorénavant vous rendant plus justice, je substitue le nom de Maître à celui de frère. Je vous supplie donc, mon cher Maître, de suivre votre division et de recommencer par m'instruire de l'origine de la véritable maçonnerie.

R – La maçonnerie a pour pères Enoch et Elie ; après avoir été revêtus du pouvoir suprême qui leur fut accordé par la divinité ils implorèrent Sa bonté et Sa miséricorde en faveur de leur prochain, afin qu'il leur fût permis de faire connaître à d'autres mortels Sa grandeur et le pouvoir

qu'Elle a accordé à l'homme sur tous les êtres qui environnent Son trône.

Que représente le tablier maçonnique ?

Le franc-maçon d'aujourd'hui sait-il que le tablier est l'image de la mortalité revêtue en raison de la chute ? Se souvient-il que « Yavhé fit à l'homme et à la femme des tuniques de peau et les en vêtit. » (Genèse 3, 21). Le corps de lumière immortel se cristallisa en un corps de chair. L'initié d'aujourd'hui doit accomplir l'opération inverse.

D – Que signifie le tablier ?

R – A vous apprendre que c'est le premier vêtement dont se servit l'homme pour couvrir sa nudité lorsqu'il eut perdu son innocence.

Je dois m'assurer la collaboration des anges

Mais nous n'en sommes pas encore là. Pour parvenir à cet objectif, nous devons obtenir la collaboration des hiérarchies célestes (les êtres qui se trouvent entre Dieu et nous). Selon le judaïsme tardif, chaque genre de choses ou de phénomènes a son ange qui le régit. L'idée qu'il existe sept anges principaux n'était pas étrangère au judaïsme, ni au plus ancien christianisme (Tobie 12, 15). De même, l'auteur de l'Apocalypse parle des sept Esprits présents devant le trône de Dieu (1, 4), des « sept Esprits de Dieu en mission par toute la terre » (5, 6), des « sept Esprits de Dieu et des sept étoiles » (3, 1), voit sept lampes de feu, les sept Esprits de Dieu brûler devant son trône (4, 5), les « sept Anges qui se tiennent devant Dieu » (8, 2). Fidèle à ces renseignements donnés par la Bible, Cagliostro nous explique que ces anges sont au nombre de sept. L'Etoile Flamboyante, qui dans ce rituel, est à sept branches, en rappelle l'existence.

D – Je suis enchanté de l'interprétation sublime que vous venez de me donner sur les cérémonies et le tableau maçonnique ; rien ne me paraît plus évident ni plus magnifique et je vois qu'il n'était pas possible d'abuser plus complètement du plus sérieux, du plus respectable établissement que l'ont fait nos prétendus maçons actuels ; de l'objet le plus sacré et le plus instructif, ils en avaient fait la môme la plus ridicule, et de la vérité la plus intéressante une illusion vaine, puérile.

Permettez-moi de vous faire observer que, dans le détail que vous venez de me faire, vous ne m'avez rien dit sur l'étoile flamboyante.

R – Cette étoile est l'emblème des grands mystères que contient la philosophie surnaturelle, et elle est une nouvelle preuve de l'aveuglement et de l'ignorance des maçons modernes ; car elle doit être terminée par sept pointes ou angles, et vous ne la voyez jamais représentée dans aucune loge qu'à 3, 5 ou 6. D'ailleurs ces pauvres enfants de la veuve n'y ont jamais découvert d'autre mérite que celui de contenir dans le milieu la lettre G, qu'ils ont spirituellement expliqué par le mot de géométrie.

Tel est le fruit de cent ans de réflexion et la merveilleuse interprétation que leur a suggéré leur brillant génie. Les sept pointes ou angles sont la représentation des sept anges qui environnent le trône de la divinité, et la lettre G est la première du nom sacré du grand Dieu appelé Géhova ou Jehova, Adonai, etc.

Qu'est-ce qu'un ange ?

Puis il définit la nature de ces sept anges, qui sont également les recteurs des sept planètes.

D – Accordez-moi, je vous supplie, une connaissance plus profonde sur ces sept anges primitifs.

R – Ces sept anges sont les êtres intermédiaires entre nous et la divinité : ce sont les sept planètes ou, pour mieux dire, ils dirigent et gouvernent les sept planètes. Comme ils ont une influence particulière et déterminée sur chacun des régimes nécessaires pour perfectionner la première matière, l'existence de ces sept anges supérieurs est aussi véritable qu'il l'est, que l'homme a le pouvoir de dominer sur ces mêmes êtres.

Comment entrer en contact avec les anges ?

Comment établir le contact avec ces sept anges ? Chacun des anges peut être évoqué par un sceau (son caractère spirituel) et une invocation particuliers. Il faut utiliser des invocations à Dieu (il en existe de nombreuses dans la franc-maçonnerie égyptienne). L'initié doit connaître les rudiments d'astrologie (calcul des heures planétaires, etc.) pour choisir les moments adaptés aux opérations (consécration des outils, invocations angéliques elles-mêmes). L'objet de la première retraite de quarante jours consistera à obtenir des anges la communication de ces sceaux.

D – Faites-moi la grâce de m'expliquer plus clairement ce que vous entendez par la purification de l'homme, et quels sont les moyens pour pouvoir y parvenir ?

R – Il faut d'abord commencer par connaître les caractères spirituels, les invocations à Dieu, la manière de s'habiller, et la méthode dont il faut former et préparer les instruments de l'art selon les influences planétaires, car dorénavant au lieu de vous parler des sept anges supérieurs, je me servirai du nom des planètes afin que nous nous comprenions mieux.

Le premier instrument est cette même truelle que vous voyez toujours dans les mains des francs-maçons, le compas, le couteau, l'épée, et tous les autres outils nécessaires ; il faut savoir quels sont les jours du mois et les heures les plus propices à l'influence de la planète convenable ; il faut être également instruit du jour, du mois et de l'heure les plus favorables pour la bénédiction du drap sérique ; il faut connaître la formule des prières qu'il est nécessaire d'adresser à Dieu, celle des invocations aux anges, et le moyen de prendre assez d'empire sur soi pour repousser et anéantir tous les scrupules ou sujet de distractions qui pourraient vous détourner ou souiller votre physique et votre moral ; en vous conduisant exactement d'après ces procédés, vous parviendrez à vous dépouiller totalement de la partie physique ; vous serez parfaitement purifié selon la méthode des élus de Dieu, et avec les attributs à la main droite, et le secours du Maître que Dieu nous aura accordés vous obtiendrez sans doute la grâce de pénétrer dans le sanctuaire de la vérité.

Le tableau de loge contient les secrets

Le plan des édifices sacrés représentait la structure du cosmos. Le tracé de ce plan formait une véritable synthèse des lois de ce cosmos. Un art des diagrammes cosmologiques dérive de ces tracés. Le tableau de loge en est un exemple. Cagliostro commente longuement ce tableau. Il contient les lois de la nature (la philosophie naturelle) et de la régénération (la philosophie surnaturelle). Cagliostro insiste sur le fait que le tableau de loge se décode. Citant le théosophe de Francfort Johann Friedrich von Meyer (1772-1849), Jacques Fabry indique « Meyer recommande... à Herbort de regarder attentivement le tapis maçonnique, qu'il y lira sans ambiguïté le nom de la fameuse matière (première alchimique) »¹.

Si le codage est important, c'est que l'effort consenti pour en saisir le sens possède une vertu transmutatrice. Cet effort induit l'état requis pour que fonctionnent les techniques théurgiques et alchimiques. Si le franc-maçon recevait une explication claire et rationnelle du tableau, il ne s'épuiserait pas à tenter de le comprendre. Il ne laisserait pas un état particulier s'instaurer en lui. Du coup, lorsqu'il appliquerait les techniques d'évocations angéliques et de régénération, celles-ci se révéleraient au mieux inefficaces, au pire dangereuses. L'instructeur aurait tué la Voie dans le néophyte.

D – Qu'entendez-vous par les arcanes de la nature ?

R – La connaissance de cette belle philosophie naturelle et surnaturelle dont je vous ai entretenu ci-devant, et vous trouverez les principes renfermés dans les emblèmes que présente l'ordre de la maçonnerie et le tableau que l'on met sous vos yeux dans toutes les loges.

Ai-je affaire à un vrai maître spirituel ?

Dans une phrase apparemment anodine, Cagliostro nous révèle un grand secret. Dans ce domaine initiatique où pullulent les marchands et les faux prophètes, il nous confie le critère qui permet de distinguer le véritable maître. Celui qui nous vous trompera pas sera empreint de candeur (c'est là l'essentiel). Il ne perdra pas son temps à ces enfantillages que sont les rites de petite magie, les entraînements psychiques (dédoublément astral, lecture de l'aura et aux passe-temps) ; ses invocations et rites s'adressent directement à Dieu ou à ses anges. Il sera doté d'une infinie patience.

D – A quels indices reconnaitrai-je un véritable maître dans l'art primitif ?

R – A sa candeur, à la réalité de ses faits, et à sa patience.

A sa candeur pour sa conduite passée et présente.

A la réalité de ses faits par son succès, et sa manière d'opérer qui ne doit être que celle d'implorer le Grand Dieu, et de commander aux sept anges primitifs sans jamais recourir à une voie superstitieuse ou idolâtre.

A sa patience parce que jamais aucun mortel ne parviendra à tout ce qu'il veut apprendre et connaître que par la patience.

La franc-maçonnerie égyptienne dévoile la matière première

¹ FABRY, Jacques, Le Bernois Friedrich Herbort et l'ésotérisme chrétien en Suisse à l'époque romantique, Berne, Peter Lang, 1983, P. 163.

Seule la maçonnerie égyptienne est à même de faire connaître la matière première de l'alchimie. Les ouvrages des auteurs traditionnels ne peuvent échapper à cette logique :

- soit ils sont apocryphes. Leurs rédacteurs ont utilisé le nom d'alchimistes célèbres pour augmenter l'importance de leur ouvrage. Dans ce cas, ces imposteurs ignorant le nom de la matière première, ils ne peuvent la dévoiler.
- soit ils sont authentiques. Dans ce cas, par leur condition d'alchimiste, leurs auteurs sont tenus au secret le plus absolu. Ils ne peuvent dévoiler ce qu'ils ont juré de garder secret.

D – La confiance que vous m'inspirez ne saurait me permettre le doute le plus léger sur la vérité de toutes vos opinions ; cependant trouvez bon que je vous fasse mes observations. Votre langage est si différent de celui de tous les auteurs qui ont écrit sur la pierre philosophale que je suis dans le plus grand embarras pour concilier vos discours avec les leurs. Je n'ai point oublié les recommandations que vous m'avez faites de n'avoir aucune croyance dans les auteurs, mais il me semble que je puis faire une exception en faveur de ceux qui jouissent de la première réputation et qui ont toujours été considérés par les modernes les plus éclairés et les plus instruits comme de vrais philosophes, tels qu'Hermès Trimégiste, Basile Valentin, le Trévisan, Arnaud de Villeneuve, Raymond Lulle, le Cosmopolite, Philalète, etc.

R – Vous n'êtes ni assez instruit des principes de notre maître, ni assez ancien dans notre école pour que vos certitudes puissent me surprendre ; mais quelques réflexions suffiront pour vous désabuser et fixer pour toujours vos sentiments sur ce sujet, il n'y a jamais eu, ni il n'y aura jamais aucun homme qui jouira et possédera cette précieuse matière, que ceux qui auront été admis et initiés dans notre société ; et comme la première, la plus importante et la plus sévère de nos obligations, ainsi que vous devez le savoir, consiste dans l'engagement sacré de ne jamais rien écrire ni divulguer sur nos mystères, vous devez par là être convaincu que tous les auteurs que vous m'avez cités n'étaient point de vrai philosophes, ou que, s'ils l'étaient, tous les livres, soit manuscrits, soit imprimés, qui leur sont attribués sont entièrement faux, apocryphes, et qu'ils ne sont que le fruit de la cupidité de ceux qui les ont inventés et l'aliment de la crédulité de ceux qui y ajoutent foi. D'ailleurs, répétez avec la plus grande exactitude toutes les opérations qu'enseignent ces livres et voyez si jamais aucune vous réussira. Bornez-vous donc comme moi à avoir pitié et à plaindre les gens simples et prévenus qui croient et travaillent d'après ces auteurs, car ils finiront positivement tous par perdre leur crédit et leur fortune, par ruiner leur santé et peut-être malheureusement encore par devenir fous.

Pouvons-nous en savoir plus sur la matière première ?

La matière première fut créée par Dieu. Elle le fut avant l'homme. Cette connaissance est indispensable pour atteindre l'immortalité. L'homme a été créé pour être immortel (Sagesse 2, 23). Mais ce qui était donné à tous est désormais, en raison de la chute, réservé à un petit nombre.

*R – Ecoutez-moi avec attention et tâchez de me comprendre.
Par les connaissances que m'a données le fondateur de notre ordre, je sais que la première matière a été créée par Dieu, avant que de créer l'homme, et qu'il n'a créé l'homme que pour être immortel, mais l'homme ayant abusé des bontés de la divinité, elle s'est déterminée à ne plus accorder ce don qu'à un fort petit nombre : pauci sunt electi [il y a peu d'élus]. En effet, par la connaissance publique que nous avons, Moïse, Enoch, Elie, David, Salomon, le roi de Tyr, et différents autres grands, tous chéris de la Divinité, sont parvenus à connaître et jouir de la première matière, ainsi que de la philosophie surnaturelle.*

Qui fait partie des élus ?

Les élus ont en mains la matière première. Etre élu ne dépend pas du rang social. Riches ou pauvres peuvent obtenir la matière première s'ils sont aimés et protégés de Dieu.

D – Mais, faites-moi connaître plus particulièrement, je vous en supplie, ce que peut être cette première et si précieuse matière, et quels sont ses effets ?

R – Sachez que cette première matière existe toujours dans les mains des élus de Dieu et que, pour parvenir à l'obtenir, il n'est pas nécessaire d'être grand, riche ou puissant ; mais comme je vous l'ai déjà dit, qu'il faut encore absolument être aimé et protégé de Dieu...

Combien l'œuvre comporte-t-elle d'étapes ?

La connaissance des sept métaux et de la mort sont indispensables dans l'art. Les sept métaux sont les sept régimes ou étapes de l'œuvre. La mort est l'étape fondamentale pour putréfier la matière. Elle est la clef qui permet de comprendre l'œuvre dans son ensemble.

D – Que signifie la philosophie naturelle ?

R – Le mariage du Soleil et de la Lune et la connaissance des sept métaux.

D – Vous a-t-il indiqué une route sûre pour parvenir à cette philosophie ?

R – Après m'avoir fait connaître le pouvoir des sept métaux, il m'a ajouté : Qui agnoscit mortem, cognoscit artem. [Celui qui a la connaissance de la mort, connaît l'art].

L'union du fixe et du volatil

La pierre philosophale résulte du mariage du soleil et de la lune. Ce mariage, ces noces alchimiques, sont l'union ou conjonction des deux principes : solaire (fixe) et lunaire (volatil).

D – Ayant toujours entendu parler de la pierre philosophale, je désire vivement savoir si son existence est réelle ou imaginaire.

R – Vous ne m'avez donc pas compris lorsque je vous ai parlé du mariage du Soleil et de la Lune ?

Sept étapes, sept couleurs et sept effets

Le déroulement de l'œuvre se décompose en sept étapes, opérations ou passages. Ils se traduisent par sept couleurs différentes. La pierre philosophale peut produire sept effets.

...vous assurant de plus sur tout ce qu'il y a de plus sacré, qu'au moyen des lumières que m'a communiquées mon maître, je puis vous affirmer évidemment que d'un grain de cette précieuse matière se fait une projection à l'infini. Ouvrez les yeux et les oreilles.

Sept sont les passages pour perfectionner la matière.

Sept sont les couleurs.

Sept sont les effets qui doivent compléter les opérations philosophiques.

1° Ad sanitatem et ad hominis (ou omnes) morbos [touchant la santé et toutes les maladies, ou bien ; et les maladies de l'homme].

2° Ad metallorum [touchant (la vertu) des métaux].

3° A rajeunir, à réparer les forces perdues et à augmenter la chaleur et l'humidité radicale ;

4° A ramollir et liquéfier la partie solide ;

5° A congeler et durcir la partie liquide ;

6° A rendre le possible impossible, et l'impossible possible ;

7° A se procurer tous les moyen de faire le bien, mais en prenant pour le faire les plus grandes précaution, afin de ne travailler, parler, agir ni rien faire sur ce sujet, que de la manière la plus réservée et la plus occulte.

Les tableaux de loge dévoilent ces secrets

Les principes qui régissent les arcanes de la nature sont contenus dans le tableau de loge :

D – Qu'entendez-vous par les arcanes de la nature ?

R – La connaissance de cette belle philosophie naturelle et surnaturelle dont je vous ai entretenu ci-devant, et vous trouverez les principes renfermés dans les emblèmes que présente l'ordre de la maçonnerie et le tableau que l'on met sous vos yeux dans toutes les loges.

Quelques clefs du tableau de loge

Sur le tableau de loge, l'acacia et le poignard à la main représentent la matière première. La pierre brute et le maître sont la partie mercurielle. Trois pierres sont aussi représentées : la pierre brute, la pierre cubique et la pierre triangulaire.

- Par la purification qui consiste à ôter les impuretés, la pierre brute devient cubique.
- En s'aidant de la matière première, il faut tuer cette pierre cubique, enchaîner son cadavre pour la putréfier. Alors cette matière traverse les sept passages alchimiques. Sur le tableau de loge, chaque passage est représenté par une des sept marches. Chaque passage est représenté par une couleur différente. Les cinq premiers sont représentés par les couleurs primitives. Le sixième est représenté par le noir et le septième par le pourpre. Ainsi sera consommé le

mariage du soleil et de la lune. La pierre cubique a laissé place à la pierre parfaite, la pierre triangulaire.

R – Ces deux colonnes appelées Jakin et Boaz ne sont point des colonnes, mais bien des hommes qui cherchaient dans notre philosophie. Salomon n'ayant pas trouvé dans le premier les qualités et dispositions requises dans un vrai maçon, il fut rejeté dans une classe inférieure ; mais au contraire Boaz ayant été assez heureux pour reconnaître ce que signifiait l'acacia, avec l'agrément de Dieu et le secours de Salomon, il parvint non seulement à purifier la pierre brute de toutes ses impuretés, mais encore à la rendre cubique et enfin à la faire devenir triangulaire ou plus que parfaite.

D – Je vous conjure de m'expliquer clairement ce que signifient toutes ces différentes pierres : Je sais bien que sur le tableau il y en a une brute, une cubique et une triangulaire ; mais tout cela étant énigmatique, je vous serai très obligé de m'en donner la clef.

R – La voici ; l'acacia est la première matière et la pierre brute, la partie mercurielle ; lorsque cette pierre brute, ou partie mercurielle a été purifiée de toutes ses impuretés, elle devient cubique.

C'est alors qu'avec cette première matière, ou ce poignard à la main, il faut que vous assassiniez ce maître, cette pierre brute devenue cubique ; ou ce père et cette mère de tous les métaux.

Cette opération accomplie, et ce cadavre étant enchaîné, il s'agit de le faire putréfier, en observant les sept passages philosophiques qui sont l'allégorie des sept marches, placées devant la porte du temple ; les cinq premiers qui sont les couleurs primitives, le sixième qui est la couleur noire, enfin le septième est celle de pourpre, de feu, ou de sang vif. C'est ainsi que vous parviendrez à la consommation du mariage du soleil et de la lune, et que vous obtiendrez la pierre triangulaire, ainsi que la progéniture parfaite. Quantum sufficit, et quantum appetit [ne désirer que le suffisant].

Le meurtre d'Adoniram

Avec la matière première, il faut tuer la partie liquide. Il faut fixer la partie volatile et mercurielle.

D – Mais, vous ne m'avez point parler d'Adoniram lequel, suivant la maçonnerie ordinaire, fut assassiné et qui est l'emblème du cordon noir et du poignard dans le grade élu.

R – La maçonnerie vous fait errer sur ce point ; ce n'est point Adoniram qui a été assassiné mais bien la partie liquide qu'il faut tuer avec ce poignard. C'est enfin comme je viens de vous l'apprendre la partie volatile, vive et mercurielle qu'il est absolument indispensable de fixer.

Le rôle des anges

Pour perfectionner la matière première, l'alchimiste doit effectuer sept opérations. Les sept anges influent sur ces sept régimes.

R – Ces sept anges sont les êtres intermédiaires entre nous et la divinité : ce sont les sept planètes ou, pour mieux dire, ils dirigent et gouvernent les sept planètes. Comme ils ont une influence particulière

et déterminée sur chacun des régimes nécessaires pour perfectionner la première matière, l'existence de ces sept anges supérieurs est aussi véritable qu'il l'est, que l'homme a le pouvoir de dominer sur ces mêmes êtres.

La multiplication alchimique

La multiplication consiste à perfectionner la pierre en répétant les même opération trois fois (ou des multiples de trois). Ainsi, les trois parties qui composent l'être humain seront travaillées de façon identique.

R – C'est en mémoire de la plus grande vérité et qui est une des plus importantes connaissances que je puisse vous procurer : c'est pour vous apprendre que l'homme a été formé en trois temps et qu'il est composé de trois parties distinctes, morale, physique et pouvoir. C'est enfin pour vous faire comprendre que pour ne pas errer dans les opérations philosophiques, et pour les perfectionner, ce que vous faites une fois, il faut le recommencer toujours par trois ou trois fois trois.

Récapitulons les opérations alchimiques

Ces opérations alchimiques se font en deux étapes :

- la préparation de la matière. Le maçon égyptien doit enlever les impuretés qui la souillent.
- le travail de la matière. Il commence avec la putréfaction. Il se poursuit par les sept étapes spécifiées par les sept couleurs.

Au cours de ces opérations, trois pierres se succèdent : la pierre brute, la pierre cubique et la pierre triangulaire.

